

## Deux problèmes majeurs à l'éducation des adultes

**Ginette Leroux**

Enseignante  
Centre Gédéon-Ouimet

J'étais parmi les enseignants de l'éducation des adultes conviés, avec les différents intervenants et partenaires de tous les secteurs d'enseignement, à la journée de réflexion du 1<sup>er</sup> novembre dernier par Diane De Courcy et Micheline Pothier, respectivement présidente et directrice générale de la Commission scolaire de Montréal.

D'entrée de jeu, soulignons qu'au moment où le nombre d'élèves des classes ordinaires affiche une décroissance

avis, une attention particulière. Il s'agit des élèves immigrants « francotropes », c'est-à-dire des allophones ayant en commun avec les francophones une histoire coloniale française. C'est le cas, notamment, des Algériens qui, bien que leur langue maternelle soit l'arabe, s'expriment dans un français acceptable à l'oral.

Pourtant, lorsqu'ils s'inscrivent au secondaire, on est bien obligé de se rendre compte qu'ils ne maîtrisent pas suffisamment la langue écrite pour réussir.

Le problème est-il nouveau ? Est-il bien différent de celui des immigrants issus des classes de francisation qui se retrouvent au secondaire avec les mêmes difficultés à l'écrit ?

classes du secondaire sont éloquentes. Pourtant, l'éducation des adultes compte à elle seule plus de 12 % de créolophones, le groupe ethnique le plus fortement représenté, devançant les hispanophones. Des solutions ? Encore faudrait-il que le problème soit posé.

Quant à l'autre problème soulevé, le dépassement du temps moyen d'apprentissage prévu par le régime pédagogique, il s'explique par les difficultés inhérentes à la situation de vie de nos élèves. Pensez aux 16 à 18 ans, fraîchement décrochés du secteur régulier, peu autonomes, à qui l'on a fait croire que l'éducation des adultes serait leur planche de salut, mais qui se trouvent déconcertés par l'approche individualisée. Pensez aussi aux 20 à 30 ans qui doivent concilier travail, famille, études et qui ne savent où donner de la tête. Enfin, pensez aux immigrants aux prises avec les mêmes problèmes qui, en plus, ne maîtrisent pas suffisamment le français. Bref, les élèves nous



NORMAND BLOUIN

**Au moment où le nombre d'élèves du secondaire affiche une décroissance spectaculaire, l'éducation des adultes est florissante.**

spectaculaire, l'éducation des adultes est florissante, en particulier à cause de l'augmentation de la clientèle en francisation. Chez les adultes inscrits au secondaire, on note une hausse spectaculaire du groupe des 16 à 18 ans. J'enseigne au secondaire. Deux questions soulevées dans les ateliers me préoccupent : le nombre imposant d'élèves immigrants en formation générale des adultes (FGA) et le dépassement du temps moyen d'apprentissage, soit deux fois le temps prévu par le régime pédagogique.

En FGA, les immigrants comptent pour plus de 40 % de la clientèle. Un problème actuel requiert, à mon

Les Haïtiens constituent un deuxième groupe d'immigrants considérés comme francophones. Leur cas est à la fois semblable et différent. Cette communauté, pourtant présente au Québec depuis les années 1950, a toujours été considérée comme francophone. C'était sans doute vrai au tout début de l'immigration haïtienne, car il s'agissait de ressortissants scolarisés, mais les personnes haïtiennes des vagues d'immigration subséquentes sont peu scolarisées et unilingues créoles.

L'impression qu'ils parlent français n'est qu'illusoire. Ils parlent une sorte d'*interlangue* qui n'est ni le français ni le créole. Les échecs observés dans nos

arrivent, non seulement avec leurs problèmes d'apprentissage, mais aussi avec des problèmes socioéconomiques qui les dépassent. Et qui nous dépassent !

La démarche collective à laquelle nous étions conviés nous a permis d'échanger certes, mais surtout de comprendre que, peu importe le secteur d'enseignement, nous ne cessons d'éteindre tous les feux allumés par les compressions sauvages des dernières années. Seul, on se désole ; ensemble, on se désole encore plus.

Ces problèmes ont été discutés. Des pistes d'action proposées. Nous espérons que le plan stratégique qui sera déposé en juin 2005 en tiendra compte.